

Fiche de lecture

1) Questionnement

Vocabulaires non compris :

- **Les subprimes** : ceux sont des crédits immobiliers gagés sur le logement de l'emprunteur (principe de l'hypothèque), avec un taux d'emprunt fixe les premières années, puis variable au cours du temps.
- **Atermolement** : contrat par lequel un créancier accorde à son débiteur des délais pour se libérer ou l'autorise à faire des paiements partiels.
- **Trust financier** : situation propre aux Etats-Unis dans laquelle les sociétés se regroupaient et confiaient à un homme de confiance leurs pouvoirs de gestion.

2) Résumé

Dans les chapitres 20 et 21, extraits de « L'incroyable histoire de Wall Street », les auteurs nous présentent la crise qui, depuis 2008, a touché l'économie mondiale mais principalement les banques américaines et européennes.

Tout débute le 3 septembre 2008 lorsque la bourse de New-York décroche ainsi que tous les marchés financiers, malgré les statistiques rassurantes des derniers mois.

L'effondrement de grands organismes du système immobilier comme Fannie Mae et Freddie Mac mais aussi de la grande banque multinationale Lehman Brothers entraîne encore plus la chute de l'économie américaine.

Le 17 septembre, le plus grand assureur mondial, AIG se retrouve lui aussi en difficultés. Malgré de nombreux investissements (182 milliards de dollars), le groupe s'effondre en 2009.

Le 19 septembre, un plan de sauvetage TARP annoncé par George W. Bush permettra d'injecter près de 700 milliards de dollars pour sortir la tête de l'eau de quelques firmes multinationales américaines.

Après la reprise de Merrill Lynch par Bank of America et le changement de régime de Goldman Sachs et Morgan Stanley le 21 septembre, Wall Street a perdu ces cinq premières banques d'affaires. Par la suite, toutes les banques tombent les unes après les autres. Les pays ne s'aident plus, c'est chacun pour soi. Après l'Amérique, ce sont la Belgique, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande qui sont touchées.

La chute de la Royal Bank of Scotland provoque la disparition du système anglais, qui ne peut compter que sur le soutien de l'état.

Malgré la chute des institutions, les traders ne souffrent pas de cette crise, grâce aux contrats signés auparavant qui leur rapportent encore des milliers de dollars.

Une des plus grandes crises économique débute, c'est le Septembre noir de Wall Street.

En 2008, la bourse s'effondre. La capitalisation boursière mondiale a vu s'envoler 40 trillions de dollars. Les pertes des banques américaines s'élèvent à 900 milliards de dollars, 600 milliards en Europe continentale et 450 milliards en Angleterre. Seule la Chine est épargnée. Les particuliers commencent à paniquer, le chômage et la faillite refont surface et les banques ne prêtent plus aux entreprises.

Les dirigeants de l'U.E se réunissent et se promettent d'agir ensemble. Cependant, Angela Merkel annonce la garantie des dépôts bancaires allemands, sans avoir prévenu les autres dirigeants. Ils annonceront tout de même cette décision à leur pays le lendemain.

Cette résolution n'arrête pourtant pas la chute des bourses.

D'autres mesures, plus psychologiques que financières, sont mises en place pour rassurer la population et les bourses parisiennes et londoniennes sont de nouveau en hausse. Les chefs d'États des vingt pays les plus importants se réunissent mais n'arrivent pas à adopter une décision commune car les pays représentés sont très différents. Pendant ce temps, le FMI s'occupe des pays les plus en difficultés comme l'Ukraine ou le Pakistan.

Les entreprises les plus fortement touchées par cette crise sont celles de l'automobile qui demandent de l'aide à Washington pendant que leurs dirigeants vont vers Detroit à bord de leurs avions luxueux.

Le modèle de la relance keynésienne est adopté: faire dépenser la population pour renflouer les caisses des États. Malgré cela, les déficits s'accroissent. La solution des planches à billets est mise en place. Contre toute attente, les Chinois investissent dans ces billets et le pays émergent parvient à financer le géant américain. Pendant cette période, le chômage continue d'augmenter aux États-Unis, en dépit des nombreux plans de relance.

La crise de Wall Street est mondiale et touche donc le commerce international, principalement la Chine considérée comme « l'usine du monde » ; usine qui est sauvée par un plan de relance très bien mené par les autorités chinoises.

Il existe des vainqueurs à cette crise, aussi discrets soient-ils. Ce sont ceux qui, comme Warren Buffett ou JP Morgan, disposent de liquidités et n'ont pas cru aux subprimes et produits dérivés et qu'ils présentent comme des « armes de destruction massive ».

3) Intérêt porté à l'extrait

L'extrait ne présente pas trop de termes relevant de la science économique et n'est donc pas très dur à comprendre. De plus, de nombreuses dates sont données ce qui permet une bonne situation dans le temps. Les auteurs utilisent aussi des expressions et des comparaisons qui rendent la compréhension plus facile.

Cet extrait nous a aussi permis de découvrir une crise économique dont on avait entendu parler mais sur laquelle on avait très peu de connaissances ; mais aussi vraiment, découvrir quelques phénomènes d'une crise économique.